

## Conversation avec Andrea Di Nicola et Giampaolo Musumeci

Votre livre est la première enquête réalisée à ce jour sur les trafiquants de migrants. Une enquête étayée de témoignages. Comment êtes-vous parvenus à les réunir ?

**A. D. N. :** Notre enquête a débuté en 2012. Certaines des personnes interrogées étaient en prison. Nous en avons sollicité plusieurs avant d'arriver à celles qui connaissent réellement le fonctionnement du réseau. Nous nous sommes aussi rendus dans des lieux stratégiques, entre autres les îles en face de la Tunisie. Là, attablés jour après jour dans le même bistrot, nous avons bu beaucoup de bières et bavardé avec les uns et les autres avant de pouvoir entrer en contact avec ceux qui pouvaient nous renseigner.

**G. M. :** Notre objectif était de passer du temps avec ces hommes et non pas de faire une enquête « *hit and run* ». Il nous fallait remonter les filières car il ne s'agit pas de quelques passeurs isolés. Les passeurs, les skippers, les capitaines de bateau, ne sont que le dernier maillon d'une longue chaîne.

Comment est organisé le réseau ?

**G. M. :** Ce n'est pas un seul réseau, ce sont plusieurs réseaux qui contrôlent et organisent des itinéraires différents. Certes, ils s'appuient les uns sur les autres, mais il n'y a pas d'organisation centrale unique.

Quand on dit migrants, on pense à Lampedusa et à de vieux rafiots chargés de clandestins... Mais quelles sont les autres portes d'entrée en Europe ?

**A. D. N. :** Tout le monde pense aux vieux rafiots, alors qu'il existe aussi des moyens de transport « de luxe ». Par exemple, certains clandestins empruntent des bateaux de plaisance. Les skippers peuvent embarquer jusqu'à une cinquantaine de migrants sur des yachts initialement destinés à cinq voyageurs. Évidemment

la police ne les contrôle pas toujours, elle a d'ailleurs mis un certain temps à s'apercevoir de ce subterfuge inventé par un grand trafiquant turc...

**G. M. :** Il y a beaucoup d'autres routes que celles de la Méditerranée. L'une des plus importantes est celle empruntée à travers bois via la Slovénie ou l'Autriche jusqu'à l'Italie. 35 000 entrées en 2012-2013 contre 24 000 via la Méditerranée la même année.

Quels sont les tarifs des voyages ?

**G. M. :** Entre 2 000 et 20 000 dollars, selon le parcours et le mode de transport. Et selon le niveau de « sécurité » garanti... Mais dans tous les cas, les passeurs sont assurés de revenus confortables. Un pêcheur tunisien a indiqué à la police qu'une cargaison de migrants lui rapportait autant que deux ans de travail.

**A. D. N. :** Certains clandestins arrivent en avion dans l'espace Schengen dont la Suisse. Y compris en business class, quand ils en ont les moyens. Munis de papiers fournis par le réseau des trafiquants. Contre rémunération, évidemment !

Quel est le chiffre d'affaires global de cette industrie ?

**G. M. :** On l'estime entre 3 et 10 milliards de dollars par an. Il s'agit, après la drogue, de l'activité illégale la plus importante au monde. Un butin qui sera investi et blanchi dans le commerce ou l'industrie, des activités plus nobles...

### Extrait

Un des grands trafiquants s'appelle Muammer Küçük. D'origine turque, il a été pendant des années le chef incontesté des débarquements illégaux en Méditerranée. Ce génie du marketing a conquis des parts de marché en écrasant la concurrence avec une offre alléchante : il ne réclame l'argent qu'une fois le client arrivé à destination, garantit des voyages plus sûrs en fournissant des téléphones dernier cri à ses équipages, il possède des contacts partout. Le système des yachts est une invention à lui. (...) Combien gagne Muammer Küçük ? Dites-vous que ces derniers temps, trente-cinq de ses capitaines ont été arrêtés. Ils pilotaient en tout vingt bateaux. Si on ne les arrête pas, chaque embarcation fait cinq ou six voyages dans la saison. Chacune rapporte environ 50 000 dollars par voyage. Ce qui fait plus ou moins 300 000 dollars par saison. Si on multiplie par les vingt bateaux, cela représente 6 millions de dollars. Et ce n'est que la partie visible des revenus colossaux de ce trafiquant.

# ANDREA DI NICOLA GIAMPAOLO MUSUMECI

## Trafiquants d'hommes

L'agence de voyages  
la plus impitoyable du monde







© D.R.

**Andrea Di Nicola** enseigne la criminologie à l'université de Trente. Depuis plus de quinze ans, ses recherches portent sur l'organisation illégale de l'immigration et l'exploitation humaine. L'ONU, la Commission européenne, le Parlement espagnol et le ministère de la Justice italien ont fait appel à ses expertises. Il a reçu le prix Paolo Borsellino pour *Trafiquants d'hommes*.

**Giampaolo Musumeci** est journaliste, photographe et reporter vidéo. Il a couvert de nombreux conflits, notamment en Afrique. Il est spécialiste des questions d'immigration et des questions africaines pour plusieurs radios et chaînes de télévision européennes. Quand il ne sillonne pas la planète, il vit à Milan.

**Trafiquants d'hommes.** En provenance d'Afrique, d'Asie ou d'Europe centrale, de plus en plus d'hommes et de femmes fuyant la misère et les guerres empruntent des chemins périlleux pour rejoindre l'espace Schengen. La littérature, le cinéma et la télévision se sont penchés sur les odyssées de ces migrants, mais personne n'avait encore enquêté de manière approfondie sur le système qui organise leurs voyages. Qui procure les papiers, vrais ou falsifiés? Qui recrute les passeurs, conducteurs de camions, capitaines de bateaux? Qui aide à franchir les contrôles douaniers, à contourner les lois sur l'immigration dans le pays d'arrivée? Pour les clandestins qui, au prix de bien des sacrifices, sont parvenus à réunir quelques milliers d'euros, la prestation se limite au passage d'une frontière, à la traversée d'une mer, d'un fleuve, d'un bois. À ceux qui en ont les moyens,

on fournit le «package de luxe»: vrai visa, billet d'avion – pourquoi pas en première –, accueil personnalisé à l'arrivée. Au sommet de la pyramide, de véritables hommes d'affaires règnent sur ce business tentaculaire et très rentable, puisqu'il génère des profits pratiquement équivalents à ceux du trafic de la drogue. Des profits blanchis dans le commerce ou mis à l'abri dans des banques et des paradis fiscaux. Pour enquêter sur cette nouvelle entreprise de traite humaine, Andrea Di Nicola et Giampaolo Musumeci ont parcouru les principaux itinéraires de l'immigration, interrogé des dizaines de trafiquants, de magistrats, de policiers, d'immigrants... Leurs témoignages dressent un tableau glaçant de «l'agence de voyages la plus impitoyable du monde».

«Pour la première fois, les hommes qui contrôlent le trafic des migrants parlent.»  
Corriere della Sera

«Il n'y a que la cocaïne qui rapporte plus.»  
La Repubblica

«Un livre qui explique qui sont les vrais boss.»  
Corriere del Ticino

«Plus de deux ans de travail et d'enquête sur les routes des clandestins.»  
BBC News

«Destination Europe pour les demandeurs d'asile, profits pour les trafiquants, tel est le prix de l'espoir.»  
Der Spiegel

«Habituellement, les textes qui affrontent ce sujet s'inscrivent dans deux catégories: d'un côté les enquêtes classiques, patiemment construites grâce à des rencontres, des voyages aventureux et beaucoup de courage; de l'autre, des recherches minutieuses dans les archives des tribunaux. L'une des forces de cet ouvrage est de réunir les deux.»

Rassegna sindacale



© Giampaolo Musumeci

Parution mai 2015

Collection « Documents »

traduit de l'italien  
par Samuel Sfez

220 pages. 18 euros  
ISBN 978-2-86746-777-6

Éditions Liana Levi  
1, place Paul Painlevé, 75005 Paris  
Tél.: 01 44 32 19 30  
editions@lianalevi.fr  
www.lianalevi.fr

Presse: Amélie Dor  
Librairies, salons: Élodie Pajot